

Dans un ensemble scolaire situé en milieu rural, accueillant 900 élèves de la maternelle au lycée, une opération bol de riz mobilise chaque année les élèves du collège et du lycée.

Le point de départ : une rencontre

Lors d'un voyage à Madagascar, il y a huit ans, une enseignante d'histoire et géographie, rencontre une religieuse qui a créé une école pour les jeunes filles. Celle-ci lui fait part de ses besoins et difficultés.

De retour en France, le professeur sensibilise le chef d'établissement. Il propose que cette année, le bénéfice de l'opération bol de riz soit destiné à cette cause.

Le développement du projet

Par la suite, à l'initiative de l'enseignante, du chef d'établissement et de l'adjointe en pastorale scolaire, une collecte de matériel de couture est organisée.

Le mari de l'enseignante initiatrice du projet, faisant régulièrement des voyages à Madagascar, a pris l'habitude de ramener des objets d'artisanat malgache. Lors de diverses réunions dans l'établissement, des ventes s'organisent, d'autres adultes apportent leur soutien.

Tout naturellement, lors de l'opération bol de riz suivante, toute l'équipe de l'ensemble scolaire se mobilise.

Petit à petit, les actions se multiplient, les enseignants, les élèves et les familles apportent leurs idées et leur contribution.

L'idée d'organiser une soirée Madagascar émerge. Pour sa réalisation, chacun participe à sa mesure et à sa façon. Pour créer une ambiance malgache, des recherches sont réalisées en classe et un travail pluridisciplinaire est initié par les enseignants.

D'année en année, ces actions parviennent à soutenir de nouveaux projets :

Création d'une école dans la brousse, aide à l'accueil périscolaire dans une école dans la banlieue de Tananarive, financement du salaire de l'institutrice et de matériel scolaire, achat des livres d'un collège nouvellement créé, achat d'une mobylette pour la religieuse qui jusque-là parcourait la brousse à pied, participation à la création d'un orphelinat dans la banlieue de Tananarive.

Le choix de ces projets a donné lieu à des réflexions et discussions entre les différents partenaires : les priorités n'étaient pas d'emblée les mêmes, néanmoins un consensus a toujours été trouvé.

La nécessité de rencontrer Sœur Marie-Hervé, s'impose à tous. Sa venue en France est organisée et financée. Elle peut alors témoigner et faire part de son souci d'être entourée et de passer ensuite le relais. A sa demande elle a rencontré également la directrice diocésaine et l'évêque.

Des lycéens ont pu se déplacer à Madagascar et témoigner à leur retour. Le coût élevé de leur voyage a demandé de s'organiser en conséquence.

Les effets du projet

L'attention a une demande a fait passer l'établissement d'une opération « routinière » et modeste à un projet qui transforme progressivement la vie de l'établissement par la réelle ouverture que lui procure l'aide qu'il a choisi d'apporter à une petite école malgache.

D'une petite graine un arbre peut germer et croître !